

Hommage à Michel KERGUELEN



Michel KERGUELEN au cap Sizun. Juillet 1986.

Le 29 juin 1999 Michel KERGUELEN meurt après les souffrances d'une longue maladie. Il est né à Paris le 20 juillet 1928. Son père, professeur de grec et de latin, avait conservé la maison familiale avec un grand jardin à Brasparts dans le Finistère. Très tôt Michel se familiarisa avec la flore de Bretagne. A l'Institut Agronomique de Paris, il étonnait ses camarades et ses professeurs par ses connaissances de la flore sauvage.

Admis à l'Institut National de la Recherche Agronomique, il est affecté à la station des plantes fourragères de Rouen ce qui lui permit d'approfondir ses connaissances botaniques en étudiant la flore des prairies naturelles.

Nommé Directeur de Recherches on lui confie le laboratoire d'identification de la Station d'Essai des Semences de la Minière près de Versailles. Bien connu

dans le monde botanique de France et d'ailleurs il recevait un abondant courrier et de nombreux paquets de plantes à déterminer. Son laboratoire en était encombré et sur sa grande table il y avait un tel amoncellement d'échantillons de plantes et de lettres sans réponses que le directeur, M. HUTIN, venu pour lui apporter un message téléphonique, ne trouvant aucun endroit pour le déposer a dû le suspendre au plafond.

C'est un jeune stagiaire, Paul AUQUIER, envoyé par M. LAMBINON de l'Université de Liège, qui stimula davantage Michel KERGUÉLEN à étudier les fétuques, un genre d'une centaine d'espèces assez mal connues. A partir de 1984, j'allais le voir assez régulièrement dans son laboratoire à la Minière. Il y avait de nombreuses coupes transversales de feuilles de fétuques à étudier au microscope. Dans ce genre où les espèces se ressemblent superficiellement 40 à 60 % des caractères qui permettent la détermination sont donnés par les coupes des feuilles.

Michel KERGUÉLEN s'intéressait à l'ensemble des graminées de la flore de France. C'est lui qui revoit les graminées dans le 5^{ème} supplément de la Flore de COSTE paru en 1979. Il y donne une première clef comprenant 91 espèces et plus de 9 taxons du groupe *ovina*. Avec Paul AUQUIER il publie dans la revue *Lejeunia* de décembre 1977 "*Un groupe embrouillé de Festuca...*".

L'ouvrage "*Les Festuca de la flore de France*" paru comme numéro spécial 10 - 1989 de la Société Botanique du Centre-Ouest est considéré comme une étape dans notre connaissance de ce genre.

Les graminées et les fétuques n'étaient pas ses seules préoccupations botaniques : il est important de connaître le nom exact d'une espèce. Il collabore avec H. BRISSE au code informatisé de la flore de France, et surtout, ses "*Compléments et corrections à l'index synonymique de la Flore de France*" font autorité et sont utilisés par tous les botanistes.

Il collaborait aussi à la nouvelle Flore d'Espagne qui est en cours de publication, principalement en ce qui concerne la nomenclature. Avec lui, la botanique a perdu un de ses grands serviteurs.

François PLONKA